

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE – Par Robert Arsenault

Victoriaville, « Berceau du développement durable! ». Qui n'a pas vu l'immense affiche sur l'autoroute Jean Lesage? On revendique ce titre depuis plusieurs années déjà. Qu'est-ce qui peut bien justifier un tel titre? Si le berceau évoque nécessairement l'origine de quelque chose, de quoi s'agit-il au juste?

Des témoins peuvent-ils révéler les faits justifiant un tel titre? Oui! Témoin privilégié, le conférencier vous révélera les dessous du développement durable à Victo. Vous direz à votre tour : « C'est un titre bien mérité! » Quarante ans pendant lesquels une société se transforme peu à peu afin de garantir à plusieurs générations des conditions de vie agréables pour tous. De l'école à la famille, de la famille à la ville, de la ville à tout le Québec. Tout le monde est sollicité par cette grande transformation de la société.

LES ÉCOLES DE RANG – Par Pierre Carisse

Raconter l'époque des écoles de rang au Québec (1840-1960), c'est raconter le Québec. Au début du xx^e siècle, environ 80 % de la population habite à la campagne : force est de constater que pour la plupart des enfants, le seul contact avec l'éducation fut celui de la « maîtresse d'école ». La « maîtresse d'école », qui était-elle? Quelle était sa formation? Ses conditions de travail? Ses outils pédagogiques? Son milieu de vie? Ses perspectives de carrière? Sa considération sociale? Ses rapports avec Monsieur le curé, avec Messieurs les commissaires et Monsieur l'Inspecteur?

Pour doter le Québec d'un système d'éducation digne de ce nom, il a fallu agir. Quelles institutions ont vu le jour? Quelles politiques le législateur a-t-il jugé bon d'adopter? De quand date la création de l'inspection des écoles, de la première revue à caractère pédagogique – *Le Journal de l'Instruction publique* –, de la mise sur pied des écoles normales, du Bureau des examinateurs catholiques de la Province de Québec? Quand a-t-on « codifié » tous ces devoirs et toutes ces obligations, autant ceux qui touchaient les « maîtresses d'école » que les commissaires ou syndics? Et la Guerre des éteignoirs dans tout ça?

L'INDUSTRIE DU MEUBLE, Victoriaville capitale du meuble – Par Noël Bolduc

Plusieurs manufactures de meubles ont fait partie du paysage industriel de Victoriaville pendant plus de 90 ans (1895-1987). Leur présence a contribué à l'essor économique de la ville et de la région. La proximité du réseau ferroviaire et des forêts abondantes a joué un rôle prépondérant dans l'implantation de cette industrie.

Des difficultés financières obligent les entreprises à se regrouper et à compter de 1920, Joseph-Édouard Alain et Joseph-David Gagné relèvent de défi d'assurer le succès de Victoriaville Furniture et d'Eastern Furniture. En 1942, Lucien Arcand, devient lui aussi un industriel important, aux rênes de Victoriaville Specialties Ltd. Les années 1960 voient la création d'autres regroupements qui emploient plusieurs centaines de travailleurs. Des conflits de travail importants, la compétition des importations et la hausse majeure des taux d'intérêt sont à l'origine du déclin de l'industrie qui s'enclenche vers 1975. Des fermetures d'usines, au début des années 1980, créent beaucoup d'incertitude sur le marché du travail. Malgré des efforts afin de raviver cette industrie, il faut constater qu'elle ne constitue aujourd'hui qu'une partie infime de l'économie de la ville.